L'image d'après / À VIF cinémas

un film de **Alexis Jacquand**

SOUS NOS PAS

Beneath our feet

Production
L'image d'après
41 rue Léon Boyer
37 000 Tours - France

L'image d'après
Production de films

contact@limagedapres.fr
TÉL : +33 (0) 6 40 23 43 30
www.limagedapres.info

SYNOPSIS

Les gestes concentrés, le visage préoccupé, Jean-Marie marche vite. Je le suis. Avec ardeur, il découvre son métier, ses brebis à côté, leur résistance et leur docilité. De la bergerie hivernale à l'alpage, une trajectoire à tâtons, faite de premières fois, de satisfactions et d'appréhensions. Avec l'assurance d'une pratique agricole biodynamique qui le conforte, où agissent des énergies impalpables. Juste sous nos pas.

INTENTIONS

Après avoir suivi une formation agricole en biodynamie et travaillé dans d'autres exploitations, Jean-Marie s'installe aujourd'hui comme jeune agriculteur et reprend une ferme à St-Jean de Tholome. Il doit faire face à une réalité économique et politique qui se frotte à son idéal de ferme biodynamique. "Biodynamique" signifie travailler en accord avec les énergies qui créent et maintiennent la vie. C'est une méthode agricole, adaptée aux conditions et aux possibilités de travail locales, qui tend vers une autonomie de production. À notre époque de spécialisation à outrance, c'est une entreprise difficile. Parti de rien, tout reste à faire. Je suis frappé par son courage, sa ténacité, sa force de conviction et l'énergie qu'il déploie pour y parvenir.

Le tournage de *Sous nos pas* dure le temps de son installation. C'est le temps de l'initiative perpétuelle où il appréhende son métier. Un temps plein de promesses qui à la fois le stimule, car selon ses mots : "c'est l'aventure", mais qui ne lui convient pas tout à fait, justement parce que les choses ne sont pas encore installées, pas encore en place. À travers les évènements qui marquent durablement l'évolution de sa ferme, je viens saisir des gestes qui contiennent de l'avenir, ces moments d'un mouvement inachevé qui construisent la chronique de son installation. Je suis là pour la première traite, les premiers fromages..., pour ce que ces premières fois contiennent d'essentiel, pour ce qu'elles portent d'espoir, de fébrilité et d'imperfections. Le film se tient dans ses premiers pas, dans lesquels il reste à découvrir, à mettre à l'épreuve.

Je me focalise sur l'organique, sur ce qui lie Jean-Marie et ses brebis, l'homme et l'animal, au sein de l'entité vivante et complexe qu'est cette ferme. Je concentre nos discussions sur le travail accompli et les difficultés rencontrées en chemin, sur ce qui lui reste à faire pour approcher son idéal.

J'aime filmer des corps en mouvement, homme ou animal. Tourner autour pour trouver ma place, ma distance dans une sorte de ballet. Suivre cet organisme en action pour à force, dévoiler quelque chose de son être profond. M'accrocher à ce corps, ne pas le lâcher jusqu'à m'abandonner à un geste intuitif m'engageant pleinement. Et ainsi dans la persistance de ce ballet, construire mon regard.

Jean-Marie est éleveur. Son affectivité et son corps sont engagés de manière forte dans le travail. Je le filme à ce moment crucial de son existence, où il se construit un projet de travail et de vie, où l'excitation et la fatigue, l'espoir et les craintes, la satisfaction et les déceptions se succèdent, viennent marquer les traits de son visage et s'inscrire dans son corps. Plus que fabriquer du fromage, Jean-Marie veut éprouver l'ensemble de ce processus complexe : de l'agnelage à la fermentation.

Comprendre pourquoi il travaille pour en retirer une gratification. Travailler n’est pas seulement produire, mais se produire dans un rapport vivant au monde. Je veux filmer ce que Jean-Marie fait de son travail et ce que son travail fait de lui, comment il l’habite. Le ballet s’engage entre nous. Je saisis sa conduite, ses mots, ses gestes, en cherchant à faire ressurgir cette façon d’accomplir, de se tenir.

Les brebis qu'il élève sont au centre de ses préoccupations. Il est fondamental pour lui qu'elles évoluent selon leur nature propre. Il ne coupe ni leurs queues ni leurs cornes. Il leur assure le sol, l'herbe et les plantes, et fait en sorte qu'elles éprouvent le soleil, la pluie, la neige et le vent. Parce qu'elles résistent, qu'elles tombent malades, parce qu'elles sont vivantes, ses brebis sont aussi un frein à sa production. À leur hauteur, avec ce que ma présence provoque au sein du troupeau, j'engage avec elles un autre ballet. Lorsqu'elles sont avec Jean-Marie, je me concentre sur le rapport de travail dans lequel elles sont impliquées. Ce que Jean-Marie exerce sur elles et ce qu'elles exercent sur lui, devient le lieu privilégié de leur rencontre, organique. Quand elles sont seules, je m'approche encore davantage d'elles, de leurs mouvements, de leurs comportements, de leurs morphologies, et je fais ressentir des bribes de l'expérience singulière, car animale, qu'elles font du monde.

Dans sa pratique biodynamique de l'agriculture, Jean-Marie utilise des préparations à base de substances végétales, animales et minérales. Issues d'un savoir paysan oublié, elles régénèrent, régularisent et intensifient les fonctions organiques laissées latentes dans la nature. Ces préparations sont mises en terre six mois, durant lesquels, au rythme de la respiration de la terre, elles fermentent, agissent et s'agitent juste sous nos pas. Elles tissent un lien étroit entre la terre, ses brebis et son travail, et permettent à Jean-Marie de retrouver des repères et un rythme plus vastes et plus amples. Leurs confections, mises en terre, déterrages et utilisations engagent Jean-Marie dans une dynamique particulière, par ses muscles, sa pensée, ses sentiments et ses perceptions. Elles sont un souffle dans le rythme trépidant de son installation. Au-delà même d'y croire ou pas, elles nous entraînent à l'intérieur, là où, à notre époque du hors-sol, on a peur de perdre pied.

Témoin privilégié de son installation, je lui fais considérer les nombreuses empreintes qu'il a déjà laissées derrière lui. Il me fait part de ses réflexions, de ses doutes dans cette tâche qui parfois lui semble colossale. Ma présence, l'enjeu même du film l'encourage, le pousse parfois à aller de l'avant. Nos deux projets tiennent de l'aventure, nous la partageons pendant un an.

J'ai lu quelque part que mettre à jour la nature du sol fait partie de la démarche du cinéaste. J'imagine ce film comme l'empreinte d'une pratique agricole vivante avec ce qu'elle enterre, ce qu'elle déterre, et l'étonnement qu'elle suscite. L'empreinte d'une graine semée et que l'on sème à nouveau, avec ce qu'elle contient de futurs.

Le borsalino ou la casquette vissée sur la tête, le pas pressé mais déterminé, Jean-Marie arpente son nouveau territoire : une ferme située en Haute-Savoie, où il élève, en respectant les principes de la biodynamie, un troupeau de brebis, afin de fabriquer des fromages et « produire » des agneaux d'alpages. Alexis Jacquand a suivi, caméra en main, la première année de cette installation faite d'incertitudes et de tâtonnements. Reprendre pied sur le « plancher des vaches », pour ainsi dire, ne s'improvise pas : c'est un questionnement quasi-permanent sur des pratiques qu'on réinvestit ou invente, dès lors qu'il s'agit de faire ses preuves devant les plus « anciens », qui vous attendent au tournant et vous observent comme un hurluberlu inexpérimenté. Le cinéaste filme cette aventure presque picaresque avec la même ferveur que celle déployée par le héros de *Sous nos pas* : la caméra, toute en fluidité et souplesse, colle aux gestes du jeune éleveur, dialogue avec lui, recueille ses doutes ou partage ses fiertés. La caméra se fait également virtuose quand elle cadre les animaux avec la même valeur de plans, suggérant le lien charnel qui se tisse peu à peu entre le jeune homme et la nature.

Emmanuel Chicon, Visions du réel, sélection Etat d’esprit.

Sous nos pas d'Alexis Jacquand a été amorcé pendant l'année d'études que le réalisateur effectua au sein de l'Ecole documentaire de Lussas (promotion 2009-2010). Au-delà du suivi pendant des mois de la mise en place d'un élevage alternatif, c'est le filmage qui emporte notre adhésion, faisant preuve d'une sensualité rare dans sa représentation des animaux et des éléments.

Jean-Marie Barbe, Les Etats généraux du film documentaire, sélection Tënk.

PROJECTIONS

2014 - Visions du réel, Nyon (Suisse) : sélection *Etats d'esprit*, compétition regard neuf.
2014 - Les États généraux du film documentaire, Lussas : sélection *Tënk*.
2014 - Cinéma vérité Iran International Documentary Film Festival, Teheran (Iran) : sélection *Our Universe*.
2014 - Les Ecrans documentaires, Arcueil : sélection *Premiers films*.
2014 - Ciné-Rencontre d'Histoire(s) de Voir, Saint-Andéol-de-Vals.
2014 - De l'écrit à l'écran, La Balme de Rencurel.
2014 - Mois du film documentaire, cinéma le Comédia, Lyon.
2014 - Mois du film documentaire, cinéma le Crystal Palace, La Charité-sur-Loire.

2015 - Festi'vache, St Martin-en-Haut.
2015 - Les Lucioles du Doc, La petite roquette, Paris.
2015 - Une nouvelle région du monde, MJC Monplaisir, Lyon.
2015 - Cinéma l'Univers, Lille.
2015 - Cinépaille des Monts d'Arrée, Plouenez.
2015 - Cinéma et ruralité, La Biolle.
2015 - Rencontres Ethnologie et Cinéma, Grenoble.
2015 - Savoie-biblio, le mois du film documentaire : Cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain (Veyrier-du-Lac), Bibliothèque municipale Michel Butor (Lucinges), Bibliothèque des Hurtières (St-Georges-d'Hurtières), Bibliothèque municipale de St Julien-Mont-Denis.

Alexis JACQUAND

Diplômé de l'École Régionale des Beaux-Arts de Valence (DNSEP 2009) et de l'école documentaire de Lussas (Master 2 option réalisation documentaire de création 2010), ma pratique artistique s'articule essentiellement autour du dessin, de la vidéo et du cinéma documentaire.

FORMATIONS
2009-10 : Master 2 réalisation documentaire de création, Université Stendhal Grenoble 3, Lussas.
2004-09 : Ecole régionale des Beaux-arts de Valence.

FILMOGRAPHIE
2013 : Sous nos pas, 82 min, documentaire de création, L'image d'après / À vif cinémas.
2010 : La pause, 12'30 min, essai documentaire, Master 2 de Lussas.
2009 : Nous resterons sales, 2'52min, film d'animation, ERBA de Valence.
2008 : Antonio, 6'18 min, vidéo, ERBA de Valence.

FICHE TECHNIQUE

SOUS NOS PAS

France / 2013 / 82 min / Couleur / 4:3

Réalisation / image : Alexis JACQUAND
Prise de son : Jean-Baptiste FRIBOURG
Montage : Laureline DELOM
Producteur exécutif : Damien MONNIER / L'image d'après
Directeur de production : Emmanuel PARRAUD / À Vif Cinemas
Chargée de production : Maud MARTIN
Montage / mixage son : Brice KARTMANN
Etalonnage : Paul CHAMPART

Production : L'image d'après
Co-production : À Vif Cinemas

Titre original : Sous nos pas
Titre anglais : Beneath our feet
Langage : Français
Sous-titre : English
Duree : 82min
Couleur / Stereo
Format de projection : Digital Betanum, DCP, fichier Apple Prores, DVD
Format image : 4:3